

Finalement il avait envoyé ce CV, malgré la longueur déjà aberrante de mes études, il décidait d'essayer de les poursuivre. Encore trois ans de doctorat, avec tout l'apprentissage qui serait nécessaire dans les domaines théoriques, hélas trop survolés dans son cursus d'ingénieur en productique, mais Pierre apprenait vite.

Ces années d'études supplémentaires se déroulèrent comme dans un rêve. Matthieu, cet ami qui lui avait suggéré la possibilité de poursuivre, avait été un brillant directeur de thèse et la thermique des moteurs à réaction n'eut bientôt plus de secret pour lui. Il rencontra cette brillante chercheuse, Marie, qui devint sa femme avant qu'il ait même soutenu sa thèse. Ils s'étaient rencontrés au cours d'une partie de jeu de rôle dont il était le meneur. Après la partie, elle était venue le féliciter de sa créativité tant elle avait apprécié le scénario qu'il avait préparé. Après le jeu était venu le dîner et après le dîner les choses se développèrent naturellement.

Il trouva rapidement du travail pour un célèbre motoriste français qui mit à profit ses connaissances pour le développement d'un nouveau moteur militaire, la France et l'Allemagne ayant enfin décidé de se mettre d'accord pour créer un avion ensemble.

Un jour, alors qu'il travaillait chez lui, la survenue d'une pandémie ayant contraint les gens à adopter cette pratique, il reçut un appel surprenant. Le service informatique de l'entreprise lui expliquait qu'une fuite de données semblait provenir de chez lui et qu'il serait nécessaire de sécuriser à nouveau le chiffrement de ses données. Surpris Pierre obtempéra néanmoins, on ne lui demandait après tout que d'apporter son ordinateur sur le site de l'entreprise pour que les informaticiens se penchent dessus.

Ils mirent à jour qu'un logiciel espion avait été installé sur l'ordinateur. Ce dernier avait créé une porte dérobée par laquelle un pirate, vraisemblablement chinois, avait pu voler toutes les données sensibles possibles sur ce nouveau moteur. Les services secrets furent mis en charge de l'enquête, la sûreté nationale étant mise en péril.

Aussitôt, Pierre fut mis à pied. L'hypothèse qu'il fut à l'origine de la fuite n'étant pas exclue. Les mois qui suivirent furent durs pour son moral, fort heureusement Marie était là pour l'aider à affronter la frustration de ne pas pouvoir laver sa réputation et de devoir attendre que l'enquête suive son cours. Les enquêteurs étaient courtois lors des différents interrogatoires mais ne dissimulaient pas leur suspicion à l'égard du chercheur. Après tout, comment croire qu'un geek pareil, attentif à la complexité de ses mots de passes et visiblement prudent en matière de sécurité, pouvait avoir laissé le logiciel espion être installé à son insu.

L'enquête dura trois mois, durant lesquels Pierre vit sa maison perquisitionnée, ses adresses e-mails fouillées, son intimité violée d'une façon qu'il n'avait pas anticipée. Le jour où la police était venue fouiller leurs affaires, vidant jusqu'au tiroir de lingerie de Marie, celle-ci n'avait pas pu retenir un commentaire de frustration. Suggérant à son mari que s'il avait vraiment travaillé avec la Chine, ça serait plus simple de l'avouer. Cette incident fut le seul moment où le soutien de sa femme fut réellement testé.

L'enquête conclut qu'un des mots de passes de Pierre avait été cassé et avait permis au pirate de se construire une porte arrière dans le système. La responsabilité des services de renseignement chinois fut également établie par la direction centrale du renseignement intérieur. Cette épreuve terminée, Pierre put reprendre son travail de recherche. Il fut accueilli au bureau avec de plates excuses pour les soupçons dont il avait fait l'objet. De retour à son bureau, il fit un peu de rangement, et pris la liasse de documents dans le double fond du tiroir de son bureau. La déchiqueteuse s'occupa de rendre illisible les instructions en alphabet cyrillique.